

Ecrit par le 27 janvier 2026

Théâtre, musique, mime, poésie à la Scala Provence pour trois spectacles cette semaine



Reprise de *Gisèle Halimi, une farouche liberté* avec Marie-Christine Barrault

Depuis sa création à la Scala Paris le 18 octobre 2022, le spectacle affiche complet. Nous avions pu le voir à la saison 2 de la Scala Provence, joué par Ariane Ascaride et Philippine Pierre-Brossolette. Initialement prévue pour une soirée unique, une représentation de la pièce de Léna Paugam avait été rajoutée en dernière minute pour le lendemain. Elle avait ensuite rencontré, et son public, et un vif succès durant le festival Off 2023.

Elle est reprise depuis mai 2025 par Marie-Christine Barrault et Hinda Abdelaoui dans la même mise en scène.

Gisèle Halimi, soixante-dix ans de combats, d'engagement au service de la justice et de la cause

Ecrit par le 27 janvier 2026

des femmes

Sur scène, deux générations de femmes, deux sensibilités, deux voix dialoguent et révèlent la vie de Gisèle Halimi au fil de ses souvenirs recueillis par la journaliste Annick Cojean. La mise en scène de Léa Paugam ajoute des documents d'archives sonores avec les voix de Gisèle Halimi et Simone Veil.
Mardi 28 janvier. 19h30. 15 à 38€.

What it most suggests, premier disque sous le label Scala Music du pianiste Josquin Otal

Après avoir enregistré la redoutable sonate de Liszt, après avoir donné en 2021 un éblouissant récital à La Scala Paris, il présente son premier disque pour le label Scala Music avec notamment les impressionnantes Études-Tableaux de Rachmaninov. Un programme tout en couleur !

Au programme

Granados, El Amor Y la muerte
 Liszt, Sonnets de Pétrarque
 Rachmaninov, Etudes Tableaux op. 39
Vendredi 31 janvier. 20h.10 à 25€.

L'Ame-son, un théâtre musical drôle et poignant

Un si joli titre pour ce concert burlesque ou théâtre musical, c'est selon. Le mime Stefano Amori, disciple de Marel Marceau et le guitariste baroque Bruno Helstroffer vont ressusciter les partitions oubliées de Henry Grenerin et nous transportent dans le Paris de 1641. Un conte en gestes et en musique, profond et léger à la fois.

Dimanche 2 février. 16h. 10 à 25€.

[La Scala. 3 rue Pourquery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90.](#)

Entre deux tournées, l'humoriste Jérémy Ferrari prend soin de ses élèves et fait escale à la Scala Provence

Ecrit par le 27 janvier 2026



Ouverte depuis septembre 2024, l'[École supérieure des Arts du Rire](#) (ESAR) recevait la visite de son directeur artistique [Jeremy Ferrari](#).

Jérémie Ferrari, très présent sur la création de l'école puis sur le recrutement de la cinquantaine d'étudiants formant la première promotion de cette école très spéciale, est ensuite parti en tournée, mais a toujours eu un œil sur cette école dont il a rêvé. Cette rencontre mi-décembre — avant de repartir avec ses complices Arnaud Tsamère et Baptiste Lecaplain pour un nouveau spectacle — était donc pour lui un moment privilégié pour faire un point à tiers de parcours avec les étudiants et l'équipe pédagogique.

Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait

Ils ? Le triumvirat [Frédéric Biessy](#), directeur général de La Scala Paris et de La Scala Provence, Jérémie Ferrari le directeur artistique, et [Geneviève Meley Othoniel](#), la directrice générale.

Quoi ? Créer une École supérieure des Arts du Rire et assumer ce titre qui peut paraître prétentieux, mais il fallait bien ça pour asseoir ce genre humoristique comme un Art d'excellence à part entière.

Faut-il rappeler qu'avec 30 heures de cours hebdomadaires en première année, des masterclass, six professeurs permanents, de nombreux intervenants professionnels de l'humour, des bourses pour permettre aux plus démunis d'accéder à l'enseignement, tout a été pensé et réalisé pour concrétiser ce projet un peu fou ?

[L'ESAR, une Ecole est née, pour les meilleurs et pour le rire](#)

Ecrit par le 27 janvier 2026

Jérémy Ferrari seul en scène à l'heure d'un premier bilan

Il le dit lui-même, il était le premier sceptique. Il pensait sincèrement que ce n'était pas possible pour plusieurs raisons : il fallait une structure, il fallait accepter de perdre de l'argent, il fallait une force et une implication importante, il fallait trouver des gens qualifiés permettant une professionnalisation, obtenir l'agrément pour dispenser des crédits européens (UE universitaire), avoir la reconnaissance d'un diplôme universitaire, trouver des professeurs de qualité qui acceptent de venir en Avignon 1 ou 2 fois par semaine et pas pour « cachetonner » !



Jérémy Ferrari a fait un premier bilan avec les étudiants. ©Michèle Périn / L'Echo du Mardi

« Je n'ai pas été un vrai élève dans mon parcours scolaire mais j'ai créé une vraie école dont je

Ecrit par le 27 janvier 2026

suis fier »

Content, fier, satisfait : ces adjectifs reviennent souvent dans sa bouche. « Très enthousiaste après avoir rencontré les étudiants qui m'ont fait part de ce qui peut encore être amélioré dans le fonctionnement. En fait d'améliorations, les étudiants en veulent plus ! Je n'ai pas été un vrai élève dans mon parcours scolaire, donc je suis à l'écoute de ce qui est améliorable. »

Si j'avais eu cette école j'aurai gagné du temps, j'aurai peut-être été meilleur plus vite !

Jérémy Ferrari

Qu'a-t-elle d'exceptionnelle cette école ?

La bienveillance, le dialogue permanent entre les étudiants et l'équipe pédagogique, l'écoute, la remise en question incessante. C'est exceptionnel d'offrir plus de 30h par semaine de cours avec des gens de qualité (d'autres écoles existent avec seulement 3 à 9h de cours hebdomadaire). Il y a un effectif réduit, un programme complet, on accompagne vraiment les élèves, on fait du sur-mesure, du cas par cas pour trouver des financements. Le rapport avec les professeurs est fluide, respectueux.

Artiste, producteur, diffuseur, éditeur, bientôt réalisateur : « Je ne peux pas être seul avec moi-même »

« Pour moi, cette école, c'est la suite logique dans ma volonté de transmission, ce métier est ma passion. Je ne peux pas être seul avec moi-même, j'aime travailler avec d'autres, intervenir dans toutes les étapes d'un spectacle. C'est ce qui fait mon indépendance et pour moi un gage de sérénité. Artiste, producteur, diffuseur, éditeur, bientôt réalisateur, ça me permet d'être libre, de me donner plus de poids pour me défendre ou défendre d'autres artistes. Je travaille avec des gens que j'aime, j'ai du plaisir et j'en donne. C'est un grand moment pour moi quand j'ouvre une billetterie ! »

Ne pas confondre critique et censure

« Je ne fais pas partie de ces gens qui considèrent que l'on ne peut plus rien dire. Je dis tout ce que je veux depuis 15 ans de carrière. Récemment sur Canal Plus, j'ai encore insulté la moitié de la terre sans problème ! La censure a toujours existé, même au temps de Coluche - lui-même a été censuré sur RMC — la chanson *Hexagone* de Renaud a été interdite à la radio. Ce n'était pas mieux avant. Les gens confondent censure et critique. Maintenant, on a donné la liberté à tout le monde de donner son avis sur tout. Le problème pour moi, c'est l'importance que l'on donne à ceux qui ne sont pas contents. »

Et l'auto censure ?

« La censure peut venir de tout le monde, de n'importe où et de n'importe qui. La seule chose qu'un

Ecrit par le 27 janvier 2026

humoriste puisse faire contre ça, c'est de ne pas céder. La vraie question à se poser est : est-ce que je vais faire rire les gens avec ça ? Ne pas accepter de se faire couper. Si on accepte une fois, c'est fini. Car comme on n'essaie plus, on a peur. Après, on n'ose plus y aller et on se déteste. »

Ne pas céder

« Prenons l'exemple du Bataclan (attentat du 13 novembre 2015). J'avais le spectacle 'Vends 2 pièces à Beyrouth' en préparation sur le terrorisme qui démarrait trois mois après. Je suis obligé de parler de l'attentat. Comment parler de ce fait abominable ? Sur scène, je fais de l'humour noir, donc je ne peux pas le traiter différemment, ce n'est pas possible. Je décide de le traiter d'une manière tellement abominable que ça va paraître absurde et c'est ça qui va permettre aux gens de rire.

Pendant 25 minutes, je me moque des victimes et de la manière dont ils sont morts ! On ne peut pas faire plus abominable que ça. Si demain, j'avais montré ce texte, on m'aurait demandé d'y renoncer.

Or au Trianon, dans une salle de plus de 1000 personnes, les gens m'ont aimé pour ça. Certains ont pu faire leur deuil grâce au rire. D'autres m'ont détesté, mais c'est leur problème. Il faut donc être vigilant toute sa vie pour ne pas s'auto-censurer. Au début, on n'a rien à perdre, le vrai courage vient après. »

« Une société qui va bien, c'est une société où les artistes sont libres. »

Jérémy Ferrari

Les humoristes ne sont pas les ennemis des gens, ce sont les amis des gens

L'École supérieure des Arts du Rire - et c'est sa grande particularité — est dans les locaux de la Scala Provence. À l'occasion de cette rencontre avec leur directeur artistique, le hall grouillait des 47 étudiants nouvellement recrutés. Je suis allée à leur rencontre toute émoustillée à l'idée de rencontrer les talents de demain et de confronter leurs ressentis à celui évoqué par Jérémy Ferrari.

Ecrit par le 27 janvier 2026



©La Scala Provence

Ecrit par le 27 janvier 2026

Quel est votre ressenti après 3 mois de fonctionnement ?

Le petit groupe interviewé a répondu d'une seule voix, sans hésiter : « Très agréablement surpris et content de l'investissement de tous les professeurs. On se sent accompagnés, on est dans un cocon, il y a une vraie générosité, une totale bienveillance. »

Compétition ou coopération entre vous ?

« On ne peut pas parler de compétition. Peut-être en 2^e et dernière année l'année prochaine à Paris ? On travaille avec de l'humour, la guerre d'égo ne peut pas se faire, car on peut tous faire un énorme bide quand on est exposé sur scène. On est encore en phase d'apprentissage. De plus, les différents cours et professeurs nous incitent à travailler en groupe pour les impros par exemple, mais également dans la réécriture. Il y a des styles très différents qui se profilent : stand-up, humour noir, absurde, comique visuel, seul en scène. »

« Nous avons des profils très différents : certains sont déjà montés sur scène, d'autres se destinent plutôt à être interprètes, d'autres auteurs. »

Les étudiants de l'ESAR

Humour engagé ?

« On nous apprend à être rigoureux, comprendre où on peut mettre la barre. Il y a pour cela des cours de débat rhétorique pour ne pas calomnier, savoir chercher les sources, établir des faits concrets. On s'amuse, mais rien n'est gratuit. Humour engagé ? Les femmes de la promotion le sont peut-être plus, elles ont plus de choses à dénoncer. »

Votre vie à Avignon

Le mot « cocon » revient souvent ! Les 47 étudiants ont entre 19 et 40 ans et viennent de la France entière. Ils découvrent Avignon et apprécient « la petite ville qui a tout d'une grande, avant d'être lâché l'année prochaine à Paris. » Ils restent plus facilement entre eux, car ils travaillent beaucoup, le programme est dense. Certains s'essaient à la scène sur leurs heures personnelles et se produisent au chapeau dans divers lieux d'Avignon comme La Souricière, La Cave des Pas Sage ou le Théâtre de l'Observance (qui a accompagné à ses débuts un certain Jérémy Ferrari).

Bientôt une scène ouverte

Le public sera officiellement invité à les voir le 24 avril prochain sur le plateau de La Scala Provence lors d'une scène ouverte qui transformera La Scala Provence en Comedy club géant. Les élèves de l'ESAR utiliseront les quatre salles de La Scala Provence et se mêleront aux artistes confirmés que sont Jos

Ecrit par le 27 janvier 2026

Houben, Tania Dutel et Jeremy Nadeau.

[La Scala Provence](#). 3 rue Pourquery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90.



Genevieve Meley Othoniel, Frederic Biessy, Jeremy Ferrari et Mélanie Biessy. ©Thomas O'Brien

Ecrit par le 27 janvier 2026

'Le bibliothécaire', un spectacle à voir en famille à la Scala Provence



Jonglerie, break dance ou beat box, quand livres et pitreries font bon ménage

Paul-Émile Dumoulin travaille à la Bibliothèque de sa municipalité depuis 25 ans. Il est sérieux, fier, mais parfois tellement maladroit. Les rayons doivent être impeccables, chaque livre à sa place. Mais attention, lorsque Paul-Émile Dumoulin se met à lire des passages, il entre complètement dans l'histoire et le goût de l'aventure le montre sur un autre jour. Il s'emballe, une folie s'empare de lui et il se met à faire de l'acrobatie, des équilibres, de la jonglerie, du break dance et du beat box.

Le spectacle Le bibliothécaire donne la parole aux livres, par le biais de Paul-Emile Dumoulin, interprété par Hippolyte et conçu par l'autrice et metteuse en scène Marie-Hélène D'Amours

« La bibliothèque est un lieu de tous les possibles, au fil des rayons, du roman au livre documentaire, un

Ecrit par le 27 janvier 2026

lieu si calme et pourtant si bruyant de tous ces mots enfermés derrière les couvertures, ces mots qui n'attendent que d'être lus pour prendre vie et emporter le lecteur dans une aventure, un pays lointain, une fiction ou une histoire d'amour... »

Jeudi 19 décembre. 19h. 12 à 20€. [La Scala](#). 3 rue Pourquery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90.

Maxime Sanchez Trio à la Scala Provence



Standards Live, premier album du Maxime Sanchez Trio pour le label Scala Music

Ecrit par le 27 janvier 2026

Ce tout premier disque en tant que leader a attendu l'épanouissement d'une relation viscérale avec les deux musiciens qui accompagnent Maxime : Florent Nisse à la contrebasse et Guilhem Flouzat à la batterie. Les trois compères ont choisi de jouer des standards en toute simplicité. Il y a dans leur jazz la diaspora africaine, les juifs d'Europe de l'Est et des chanteurs d'origine sicilienne.

Maxime Sanchez, un pianiste aussi intense que discret

Terminé troisième au célèbre Thelonious Monk Competition, place le pianiste Maxime Sanchez dans la cour des grands musiciens européens. Il codirige par ailleurs le quartet Flash Pig et on a pu le voir aux côtés du flûtiste « Magic » Malik. Virtuose, il sait s'effacer dans son répertoire tout en trouvant dans ces chansons anciennes un lieu d'exploration du présent et de découverte de soi.

Maxime Sanchez : piano

Florent Nisse : basse

Guilhem Flouzat : batterie

Dimanche 15 décembre. 16h. 10 à 25€. [La Scala](#). 3 rue Pourquery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90.

Gershwin s'invite à la Scala Provence avec Paul Lay et l'Orchestre National Avignon Provence

Ecrit par le 27 janvier 2026



Le trio du pianiste Paul Lay revisite *Rhapsodie in Blue* de Gershwin avec l'[Orchestre National Avignon Provence](#)

À l'occasion du centenaire de la création de *Rhapsody in Blue* de Gershwin en 2024, Paul Lay explore les multiples facettes de cette œuvre novatrice. En combinant l'orchestre et son trio de jazz, Paul propose de rejouer, à sa manière, la version de 1942, en y ajoutant trois œuvres de Gershwin arrangées et orchestrées pour cette instrumentation spécifique : *Summertime*, *Nice work if you can get it* et *It ain't necessarily so*.

En 1942, Georges Gershwin était novateur

Lorsqu'il crée sa *Rhapsody in Blue*, George Gershwin est le premier compositeur à combiner le jazz et la musique classique dans une œuvre concertante inédite. En s'appropriant les sonorités et les rythmes des jazz bands des années 1920 qu'il intègre à son écriture, il brise les barrières entre musique de jazz et musique symphonique. La première a lieu le 12 février 1924 à l'Aeolian Hall de New York, sous la direction de Paul Whiteman ; George Gershwin tient la partie de piano soliste.

Fusion des cultures

Ecrit par le 27 janvier 2026

Cette première version de l'oeuvre est révélatrice de l'ambition du compositeur : transposer l'esprit du jazz dans son écriture pour en faire de la « grande musique », tel que Maurice Ravel, ami et grand admirateur de Gershwin, le fera lui-même dans plusieurs de ses compositions. Pour autant, l'œuvre de Gershwin est typiquement américaine, dans sa sonorité unique, et sa volonté de fusionner les traditions culturelles les plus éloignées.

Direction musicale : Fiona Monbet

Piano : Paul Lay

Contrebasse : Clémens Van Der Feen

Batterie : Donald Kontomanou

Orchestre national Avignon-Provence

Au programme

George Gershwin, *Nice work if you can get it*

George Gershwin, *It ain't necessarily so*

George Gershwin, *Lullaby for Strings*

George Gershwin, *Rhapsody in blue*

George Gershwin, *Summertime*

Improvisation à partir des œuvres de Gershwin entre Fiona Monbet, Paul Lay et Donald Kontomanou

Vendredi 13 décembre. 20h. 10€ à 30€ ([réservation en ligne](#)). La Scala. 3 rue Pourquery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90 / lascala-provence.fr

‘An Irish Story’, révélation du festival Off 2024 à la Scala Provence

Ecrit par le 27 janvier 2026



Un seul en scène de et par Kelly Rivière, au cœur d'une famille et d'un pays

C'est l'histoire de Kelly Rivière qui n'a pas connu son grand-père irlandais et qui, grâce à la magie du théâtre, retrace cette quête en incarnant tour à tour les personnages qu'elle évoque : sa mère, son père, son frère, sa grand-mère, ses amants, ses grandes-tantes, des policiers anglais, un chanteur dans un pub... Au total plus de 25 personnages ! Kelly Ruisseau nous raconte l'enquête qu'elle a menée pour tenter de retrouver son grand-père, Peter O'Farrel, né dans les années 30 en Irlande du Sud, parti s'installer en Angleterre dans les années 50 et qui disparaît dans les années 70.

Intime et universelle

Cette histoire intime rejoint l'histoire d'un pays, l'Irlande, des relations entre l'Irlande et le Royaume-Uni, des tensions entre catholiques et protestants. Elle évoque l'exil, les secrets, la pauvreté... l'absence. Et cela devient enivrant et captivant !

Dimanche 1^{er} décembre. 16h. 12 à 25€. [La Scala](#). 3 rue Pourquery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90.

Ecrit par le 27 janvier 2026

'Le sourire de Darwin', l'invitation d'Isabella Rossellini à la Scala Provence



Isabella Rossellini, mannequin, actrice, metteuse en scène, fille du grand cinéaste Roberto Rossellini et de l'actrice Ingrid Bergman

On connaît tous Isabella Rossellini, mannequin, actrice, metteuse en scène, fille du grand cinéaste Roberto Rossellini et de l'actrice Ingrid Bergman. Ce que l'on sait moins peut-être c'est qu'elle a toujours été passionnée par les animaux et a récemment obtenu un master d'éthologie au Hunter College de New York. En parallèle de ses études, elle a réalisé Green Porno, Seduce Me et Mamas, une série de courts métrages primés mettant en scène de manière humoristique des études scientifiques sur les comportements animaliers. Récemment, elle a présenté en tournée sa nouvelle représentation théâtrale Link Link Circus qui traite des capacités comportementales et cognitives des animaux.

Ecrit par le 27 janvier 2026

'Le sourire de Darwin', une grande leçon d'humanité

« J'ai écrit ce spectacle pendant le confinement pour réconcilier les deux amours de ma vie : le jeu d'actrice et le comportement des animaux », précise Isabella Rossellini avec le sourire approprié pour parler de son projet mis en scène par Muriel Mayette-Holtz. Elle veut, avec beaucoup d'empathie et sous forme d'une sorte de conférence, réconcilier deux mondes apparemment opposés : les chercheurs et les artistes. « Jusqu'à présent, ces deux mondes étaient séparés et, grâce à ce travail, j'ai enfin réuni le cœur et la tête, le théâtre et la science. » Il fallait pour cela le talent d'une artiste au grand cœur !

Samedi 16 novembre. 20h. 15 à 38€. [La Scala](#). 3 rue Pourquery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90.

(Vidéo) La chanteuse Noëmi Waysfeld relève un défi inouï à La Scala Provence

Ecrit par le 27 janvier 2026



La chanteuse Noëmi Waysfeld revient à [La Scala](#) ce jeudi 7 novembre avec un projet inouï : rendre hommage à Barbara.

L'œuvre de Barbara signe la rencontre entre [Noëmi Waysfeld](#) et l'[Orchestre national Avignon-Provence](#), une création artistique forte comme une évidence. « Quelle communion plus grande pour une chanteuse d'être entourée par tant de musiciens, tant de timbres, et que dans un même souffle, le chant peut jaillir », précise Noëmi Waysfeld.

Une belle histoire d'amour entre Barbara, Noëmi Waysfeld et l'Orchestre National Avignon Provence

Dis quand reviendras-tu ?, La dame brune, Ma plus belle histoire d'amour, Göttingen... Nous avons tous des chansons de Barbara dans le cœur et dans la tête. Avec la profondeur et la sincérité qu'on lui connaît, Noëmi Waysfeld rend un hommage pénétrant à Barbara, dans cette version délicatement orchestrée par Fabien Cali.

Ecrit par le 27 janvier 2026

Une création artistique immortalisée par un enregistrement discographique chez Sony Classical

Ce disque est le fruit d'une première belle collaboration entre Noëmi Waysfeld, [Débora Waldman](#), l'Orchestre National Avignon-Provence (Onap) et [Fabien Cali](#). Il a été enregistré à La Scala Provence en novembre 2023. Cette sortie s'inscrit dans une démarche de l'Onap de multiplier les collaborations pluridisciplinaires ainsi que la recherche de nouvelles aventures artistiques. L'enregistrement sortira le 8 novembre 2024, au lendemain de ce concert exceptionnel. Le projet se décline sur scène en version orchestrale et en trio avec [Leila Soldevila](#) et [Guillaume de Chassy](#).

Participation exceptionnelle de Maxime Le Forestier

Noëmi Waysfeld interprétera *La dame brune* avec [Maxime Le Forestier](#) pour le plus grand bonheur du public.

Direction musicale : Débora Waldman

Chant : Noëmi Waysfeld

Arrangements : Fabien Cali

Avec la participation exceptionnelle de Maxime Leforestier

Orchestre national Avignon-Provence

Jeudi 7 novembre 2024. 10 à 30€. La Scala. 3 rue Pourquery de Boisserin. Avignon. 04 90 65 00 90.

La Scala Provence, formidable Sam Karmann dans 'Tant pis c'est moi'

Ecrit par le 27 janvier 2026



Aujourd'hui Sam Karmann a 70 ans. Le temps du bilan et de la transmission. Mais l'on ne peut transmettre que ce que l'on connaît, alors Sam s'est penché avec infiniment de délicatesse sur l'histoire de sa maman, pour comprendre la sienne. Bien sûr, il est question de secrets de famille, d'amours perdues, de sombres épreuves et de la lumière qui ne libère qu'à condition d'avoir dissipé chaque ombre de son propre territoire.

Ecrit par le 27 janvier 2026



Ecrit par le 27 janvier 2026

Copyright Thomas O'Brien

Il était une fois un petit garçon qui,

de sa naissance à sa vie d'artiste collectionnait les prénoms et les noms. Non de sa propre volonté l'y ait amené, mais parce que son entourage en usait ainsi. Pour découvrir ce qui se cache derrière tant d'identités, l'artiste qu'il est devenu s'est penché sur l'incroyable destin de sa maternelle famille...

Il découvrira avec étonnement les épopées familiales,

des prises de positions et des décisions qui mèneront sa maman dans la gueule du loup et comment elle s'en dégagea, héroïne qu'elle fût. Et aussi avec quelle étrangeté les faits se reproduisent de génération en génération aux mêmes âges. Au bout du chemin ? Un secret de famille perçu par tous sauf par la personne concernée même si rôdent les égrogories de l'inconscience collective.

Le spectacle est arrivé à son terme

La salle, comme d'habitude, est bien remplie. Sam Karmann est ovationné par le public qui se tient debout face à lui. Il essuie le plus discrètement possible les larmes qui commencent à poindre au coin de ses paupières. 'Il faut laisser la place aux autres' s'excuse l'artiste. N'empêche il pleure.



Ecrit par le 27 janvier 2026

Copyright Thomas O'Brien

Je repars effarée sous un soleil de plomb.

Effarée du courage, du travail de recherche, de l'intimité des dialogues qui ont poussé fils et mère à la transparence dans la plus totale confiance. Bien sûr Freud ou Lacan ont-ils veillé au grain, chacun selon sa propre approche de la psychanalyse. L'histoire de Sam Karmann est universelle et l'on sait désormais que seuls les tabous mis à terre ressuscitent les femmes, les hommes et les enfants. Sam Karmann continue de faire le même cadeau que sa mère reçue de ses parents, et lui de sa mère : la parole d'un enfant que l'on croie. Et cela est magique.

Grâce à eux

Texte Denis Lachaud et Sam Karmann. Avec Sam Karmann. Collaboration artistique Anne Poirier-Busson. Création lumière Pierre Mille. Création sonore Steven Ghouti. Musique Pierre Adenot et Costume Julia Allègre.

Les infos pratiques

[Tant pis c'est moi](#). 12h25. De et avec Sam Karmann. [La Scala Provence](#). Jusqu'au 21 juillet 2024. Reprise du spectacle à la Scala Paris du 21 septembre au 29 juin 2025.

Ecrit par le 27 janvier 2026

